

1. CONNAÎTRE SON PRODUIT

Lorsqu'on fait de la cuisine, il vaut mieux connaître les ingrédients (leur goût, leur puissance...) avant de les mélanger. De la même manière, il est plus prudent d'**essayer séparément** (et pas dans la même journée!) chacune des drogues d'un combo avant de les prendre ensemble. Les conséquences d'une interaction malheureuse sont plus graves que celles d'un plat raté...

Assure-toi aussi de la nature de ce que tu as entre les mains. Ces dernières décennies, le marché a été inondé de **produits de substitution** dont le dosage et les effets secondaires sont parfois bien différents de ceux de l'original. Si tu peux, fais **analyser** ton produit (Nuit-Blanche, DIB Drug-Checking) ou teste-le toi-même bien que ce soit beaucoup moins précis (Marquis, Ehrlich...). Sinon, commence par une **petite dose** et demande des précisions à ta source. Avoir une bonne connaissance des effets du produit aide à faire la part des choses.

2. RÉDUIRE LES DOSAGES

Une bonne partie des risques peuvent être réduits simplement en prenant la **moitié** de ta quantité habituelle pour chacune des substances. Tout ça va s'additionner, alors ne t'inquiète pas pour ton trip.

Ces dosages dépendent non seulement des molécules et de leurs interactions mais aussi de **facteurs ponctuels** (comme la tolérance) et de ta **sensibilité personnelle**. Donc plutôt qu'imiter ton voisin ou ta voisine, pars de sources **objectives** (ressources de réduction des risques en papier ou en ligne) pour déterminer tes dosages et les adapter à ton cas.

3. TENIR LES COMPTES

Dans l'idéal, il faudrait **se rappeler** ce qu'on a pris, en quelle quantité et à quelle heure. Mais de nombreuses substances affaiblissent la mémoire à court terme, et c'est souvent comme ça qu'on se retrouve à faire involontairement des combos dangereux. Si tu crains de perdre le fil de ta consommation tu peux demander à un/e ami/e de **veiller sur toi**, ou **noter** tes prises au fur et à mesure. En cas de problème, ça te permettra aussi de mieux expliquer la situation.

4. CONNAÎTRE LES INTERACTIONS

Le sujet des interactions est exponentiellement vaste et il est impossible de le résumer en un flyer. Voici quand même quelques règles incontournables. Pour consommer à moindres risques, consulte aussi le tableau de TripSit (reproduit en quatrième page) et/ou le forum psychonaut.fr

Si tu as un traitement médical (ça concerne aussi les « médecines douces » comme la passiflore ou le millepertuis), renseigne-toi **très précisément** sur les interactions.

Exemple mortel : MDMA + IMAO

Mélanger deux substances **qui ne se ressemblent pas** peut réduire leurs effets **subjectifs**, mais les risques sont d'autant plus **imprévisibles** et ne doivent pas être ignorés sous prétexte qu'on les ressent moins.

Ex : alcool + stimulant, on se sent moins ivre mais le corps n'est pas moins alcoolisé.

Certaines substances ont des **effets multiples** qui doivent être pris en compte dans les **interactions**.

Par exemple : la MDMA a des effets psychédéliques ET stimulants ; le Tramadol est un opiacé ET agit sur la sérotonine, la dopamine et la noradrénaline (en fait, il vaut mieux ne rien mélanger avec du Tramadol).

Ne jamais mélanger **deux dépresseurs** (alcool, opiacé, dissociatif...) : risque important de **dépression respiratoire**. L'alcool est banalisé mais ce n'est pas une drogue banale !

Ex : bière + kétamine ; codéine + GHB.

Mélanger deux substances **qui se ressemblent** augmente souvent leurs **risques communs** (arrêt cardiaque pour les stimulants, syndrome sérotoninergique et/ou bad trip pour les psychédéliques...).

Ex : speed + MDMA ; champignons + LSD...

Le cannabis a tendance à **potentialiser** les effets d'autres substances mais aussi la **confusion** (« *mindfuck* »). Si certain/e/s adorent, c'est aussi le point de départ de nombreux **bad trips**. Comme l'alcool, le cannabis est banalisé mais ce n'est pas un produit banal.

Poser une question/témoigner : www.psychonaut.fr/Forum-Combos-mélanges